

SANTÉ MENTALE

Le blues des musiciens, plus enclins à souffrir de dépression

Des études sur la santé mentale des musiciens montrent qu'ils sont plus touchés par l'anxiété que le reste de la population. La faute, notamment, au rythme effréné des tournées.

DIDIER ZACHARIE

Le 9 mai, l'annonce a fait l'effet d'une tornade. Stromae annulait le reste de sa tournée Multitude pour « raisons de santé ». La semaine dernière, c'est Céline Dion qui faisait de même, mettant en avant le « syndrome de la personne raide », maladie rare dont elle souffre, mais qui, pour d'aucuns, cache une sévère dépression. Les musiciens seraient-ils plus enclins à avoir le blues que le commun des mortels ? Un livre sorti en mars en Angleterre (*Touring and Mental Health: Music Industry Manual*, non traduit) répond sans équivoque : oui.

Cet ouvrage édité par le MITC, une association de thérapeutes qui ont auparavant travaillé dans l'industrie mu-

sicale, se nourrit d'interviews d'artistes comme Nile Rodgers, Phil Selway de Radiohead ou Four Tet. Son instigatrice, Tamsin Embleton, organisait des concerts avant de devenir psychiatre. Sa thèse avait pour sujet l'impact psychologique des tournées musicales. C'est ce qui a servi de base à l'ouvrage dont le but est aussi de servir de guide aux jeunes artistes. « J'aurais aimé avoir un tel livre quand j'ai commencé à tourner », dit le batteur de Radiohead qui a profité de son récent passage à l'Ancienne Belgique pour parler du livre. « Ça devrait être la première chose qu'on embarque sur la route. »

L'ouvrage s'appuie également sur différentes études qui ont eu lieu ces dernières années. En Angleterre, l'Université de Westminster a, à la demande de l'association Help Musicians UK en 2016, sondé plus de 2.000 musiciens et personnes travaillant dans le milieu. Le résultat est sans appel : 71 % des sondés ont répondu souffrir d'anxiété, voire de dépression, contre 19 % dans la population. Même ratio en France, pour une étude de l'Insaart (Institut de soin et d'accompagnement pour les artistes et techniciens) effectuée durant la pandémie : 72 % de sondés se sont dits en souffrance contre 12 % dans la population. Aux Etats-Unis, ils étaient 73 % des musiciens indépendants à avouer leur mal-être en 2019.

Qu'est-ce qui cloche avec les tournées ? A peu près tout. Elles touchent la vie quotidienne, l'artiste se retrou-



Début mai, Stromae a annoncé qu'il mettait fin à sa tournée Multitude pour « raisons de santé ». © AFP

vant loin de ses proches, seul, mais toujours entouré, il y a le manque de sommeil, les fêtes, l'alcool et les tentations incessantes auxquelles s'ajoute l'anxiété de la performance. « Vous êtes censé présenter cette version de vous-même qui est plus grande que la vie, c'est ce à quoi les gens adhèrent », dit la chanteuse Santigold à Pitchfork. « Cela vous oblige à fonctionner à une

capacité surhumaine pendant de longues périodes, pendant des années, pour toujours, si vous voulez continuer à répondre aux attentes de l'industrie. »

Pour Nile Rodgers, cité dans le livre, « la vie d'un musicien peut être merveilleuse durant les deux heures qu'il passe sur scène. Le problème, c'est qu'il reste 22 heures dans la journée ». Les tournées, c'est comme des montagnes russes : il y a des grandes montées d'adrénaline suivies de descentes infernales. Et puis, il y a la pression du métier. Santigold : « On me disait : "Tu dois continuer sur ta lancée." Mais moi, je me disais : "Je dois rester en vie et mon corps me dit que c'est dangereux pour moi." »

L'histoire est plus vieille que le rock'n roll. Pour l'industrie, les artistes sont avant tout des vaches à lait - le trait est forcé, mais les exemples ne manquent pas, dans les années 60 et au-delà. Il faut booster les ventes, ou son image, maintenir le momentum. Comment ? En faisant des interviews et, surtout, des concerts. Avec le streaming et la chute des revenus, les artistes sont encore plus appelés à tourner, sans compter les réseaux sociaux, outil de promotion qui est de plus en plus vu comme intrusif et anxiogène.

Les opiacés, nouveau poison des stars

Les exemples de dépression dans l'histoire de la musique sont beaucoup trop nombreux pour tous les citer. Mais il est frappant de constater que nombre de morts récentes peuvent être reliées de près ou de loin à l'usage d'anxiolytiques : Michael Jackson, Prince, Tom Petty ou Chris Cornell de Soundgarden. Tous étaient sous pression. Aux Etats-Unis, les opioïdes comme le fentanyl ont remplacé l'héroïne comme poison des stars.

« La rhétorique romantique du musicien torturé est enracinée dans l'histoire occidentale de la musique populaire, des compositeurs classiques comme Schumann, Mahler et Rachmaninov jusqu'au mythe persistant des rock stars tragiques telles que Janis Joplin, Kurt Cobain et Jimi Hendrix », est-il écrit dans l'introduction de l'étude de Help Musicians UK.

Aujourd'hui, cependant, il semble qu'on commence à prendre le problème au sérieux. La parole des artistes se libère. Et l'industrie musicale prend de plus en plus le bien-être des artistes en compte. Exemple marquant, l'ouvrage *Touring and Mental Health: Music Industry Manual*, a été financé par Live Nation. De fait, le géant de l'organisation de concerts a tout intérêt à ce que ses artistes terminent leurs tournées.

20014099

Isamu Noguchi



Sculpter le monde
Exposition
15.03 - 02.07.23
Villeneuve d'Ascq

LAM 40 ans

MEL MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE | Villeneuve d'Ascq | FONDATION Crédit Mutuel | SVCF | 3 | arte LE FIGARO

musee-lam.fr

La version rare en français créée à Paris le 24 décembre 1800. Soirée historique ; c'est en s'y rendant que Napoléon a été victime d'un attentat.

NAMUR CONCERT HALL GRANDMANÈGE BE +32 (0) 81 24 70 60

JUN 11 DIM 17h

LA CRÉATION DE HAYDN
Julie Roset, Nahuel di Piero, Stanislas de Barbeyrac
Le Concert de La Loge
Chœur de Chambre de Namur
Julien Chauvin direction